

Jettois du monde

Russie



Alors que la Belgique affrontait la Russie lors de l'Euro de football, Veronika Iltchenko était, elle, en proie à une crise identitaire. Quelle équipe devait-elle supporter ? Son pays natal, la Russie, ou le pays dans lequel elle vit depuis plus de 20 ans, la Belgique ? Encourager la Russie et Lukaku lui a semblé être le meilleur compromis. Voilà déjà une spécialité belge qu'elle a totalement adoptée !

© Julie De Clercq

Veronika Iltchenko est née en 1976 dans les montagnes de l'Oural, près d'Ekaterinbourg. Cette grande ville russe, comptant plus d'1,3 million d'habitants, a un passé très riche. Boris Elstine y a notamment été bourgmestre et le dernier tsar Nicolas II y a été assassiné. Dès l'enfance, Veronika fait preuve d'un grand talent pour le piano et elle étudie au fameux Conservatoire Moussorgsky. En 1997, elle rencontre son futur mari Wim Van Breusegem, lors d'un concert de musique classique à Ekaterinbourg. Wim y est en mission en tant que consultant en environnement pour la Banque Mondiale et est probablement le seul étranger de la ville. Ils assistent régulièrement ensemble à des

concerts, visitent la ville et tissent une belle histoire d'amour.

Célèbre pianiste

Veronika rejoint la Belgique en 1999 et étudie le piano au Conservatoire Royal de Bruxelles. C'est pour elle une belle expérience de confronter sa formation russe à une formation européenne laissant plus de place à l'interprétation. Elle reste malgré tout reconnaissante de la solide, bien que sévère, formation qu'elle a reçue dans son pays natal. Grâce à son talent pour les langues et avec l'aide de son beau-père, un enseignant retraité, elle apprend vite à maîtriser le néerlandais.

Aujourd'hui, 22 ans plus tard, la famille compte également deux filles et Veronika Ilt-

chenko est devenue une pianiste de renom. Elle se produit en tant que soliste, lors de concerts de musique de chambre et accompagne de nombreux solistes d'opéra. Ses prestations l'ont amenée à jouer sur des scènes de Belgique, des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, de Pologne, du Maroc et d'Ukraine. Cette dernière destination lui a d'ailleurs offert son concert le plus émouvant, à Sumy, la ville natale de son grand-père.

Classique à l'Abbaye

Aux côtés de son mari Wim, Veronika est aussi l'un des piliers des concerts de Classique à l'Abbaye, qui fête cette année sa 10^{ème} édition. Cet événement procure à Jette un certain renom dans le monde de la musique classique, grâce à sa programmation qualitative et à son public enthousiaste. Vous pourrez y entendre Veronika à l'œuvre le 5 décembre, avec Toon Fret, flûtiste de renommée internationale. Ensemble, ils ont déjà enregistré 3 CD qu'ils ont présentés à Flagey. Il ont également réalisé un nouveau programme de musique des années '20 (Les Années Folles), reprenant entre autres Satie et Poulenc. Heureusement, l'histoire se répète et, après plusieurs mois marqués par la pandémie, nous pouvons à nouveau revivre des années folles. Cette crise, qui a causé l'arrêt complet la vie culturelle, a également touché Veronika. La musique est sa vie et elle s'exerce chaque jour durant des heures, mais la scène et le partage avec le public lui ont fortement manqués. La première courte prestation qu'elle a redonnée récemment chez FIRM a été une véritable libération, tout comme pour le public d'ailleurs.

La famille est aujourd'hui ancrée à Jette et elle profite des nombreux espaces verts de la commune, de ses activités variées et de sa proximité avec Bruxelles. Veronika donne également cours à l'académie néerlandophone de Jette. Les liens avec la Russie sont malgré tout encore très forts. Elle est en contact chaque jour avec sa famille et lui rend visite chaque année durant l'été à Anapa et durant la période du Nouvel An à Ekaterinbourg. Le mal du pays s'est estompé avec les années, mais l'enthousiasme est toujours aussi grand quand elle retourne voir sa famille dans son pays natal.